

L'ÉQUIPE
ÉPIQUE
QUASI
HÉROÏQUE

MÉLANGE
EXPLOSIF

Ted Staunton

Illustrations de Britt Wilson

Texte français de Louise Binette

À une formidable équipe épique :
Richard, Lesley, Kevin, Britt, Anne et Erin
— T.S.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Staunton, Ted, 1956-
[What blows up. Français]
Mélange explosif / Ted Staunton; illustrations de Britt Wilson; texte français de Louise
Binette.

(L'équipe épique quasi héroïque)
Traduction de: What blows up.
ISBN 978-1-4431-5784-1 (couverture rigide)

I. Wilson, Britt, 1986-, illustrateur II. Binette, Louise, traducteur
III. Titre. IV. Titre: What blows up. Français.

PS8587.T334W4314 2019 jC813'.54 C2018-904827-1

Copyright © Piotrurakau/Getty Images pour l'arrière-plan de la couverture.

Illustrations et lettrage : Britt Wilson

Copyright © Ted Staunton, 2019, pour le texte anglais.

Copyright © Scholastic Canada Ltd., 2019, pour les illustrations.

Copyright © Éditions Scholastic, 2019, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour la photocopie ou autre moyen de reprographie, on doit obtenir un permis auprès d'Access Copyright, Canadian Copyright Licensing Agency, 56, rue Wellesley Ouest, bureau 320, Toronto (Ontario) M5S 2S3 (téléphone : 1-800-893-5777).

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 19 20 21 22 23





**COMMENT TOUT
A COMMENCÉ...**

BLAFARD, MANITOBA,
IL Y A TREIZE ANS.

HÔPITAL DE BLAFARD

CHUUT...
LES NOUVEAU-NÉS DORMENT.
L'ORAGE NE LES A PAS
RÉVEILLÉS.

POUPONNIÈRE

zzz+

DISPOSITIF
BZZT
D'URGENCE



L'ÉCLAIRAGE DE SECOURS EST EN SURCHARGE!



DES POUSSIÈRES LUISANTES TOMBENT SUR LES BÉBÉS ENDORMIS.

BIP BIP BIP



BÉBÉ MORVAN EN ASPIRE PAR LE NEZ.



BÉBÉ LUNDBORG EN REÇOIT TOUT LE LONG DE LA COLONNE VERTÉBRALE.



LE CÔTÉ DROIT DU CRÂNE DE BÉBÉ KILDARE EST ATTEINT.



BÉBÉ O'KAYE EN VALE.



DOCTEUR
FASSBINDER! LES
AMPOULES...
LA POUSSIÈRE...

LES BÉBÉS
BRILLENT!

ILS BRILLENT,
INFIRMIÈRE
NUSSBAUM?



YOUPI!
C'EST LA CHANCE
DE MA VIE!

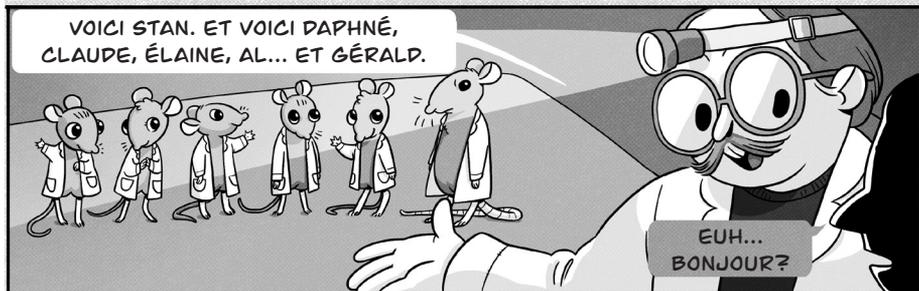
QUOI...?!



ILS ONT ÉTÉ
IR-REID-IÉS!

REIDIUM (NUMÉRO ATOMIQUE 13%) : ÉLÉMENT INCROYABLEMENT RARE ET VOLATIL. COMBINÉ À L'AIL, IL POSSÈDE UN IMMENSE POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE. MAIS APRÈS PLUSIEURS DÉSASTRES, L'INDUSTRIE L'A DÉCLARÉ TROP DANGEREUX. ON TROUVE ENCORE DU REIDIUM DANS LES MONTAGNES LOINTAINES DE PIANVIA ET ICI, DANS LA VILLE ENDORMIE QU'EST BLAFARD.







LEURS POUVOIRS SPÉCIAUX N'APPARAÎTRONT SOUVENT QU'À LA PUBERTÉ. CE FUT LE CAS POUR LES SOURIS. CES ENFANTS FORMERONT UNE ÉQUIPE HÉROÏQUE!

POUR L'INSTANT ILS SONT... EH BIEN... QUASI HÉROÏQUES!



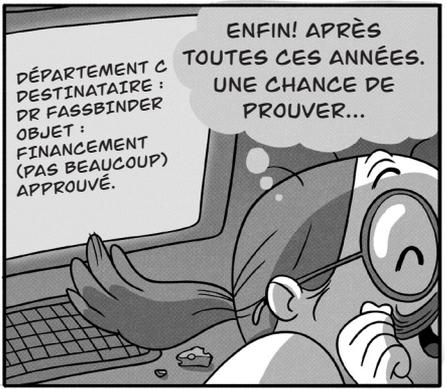
FASSBINDER ET NUSSBAUM FONT ÉQUIPE. LE COURANT CIRCULE BIEN ENTRE EUX...



MAIS ON NE PEUT PAS VIVRE D'AMOUR ET D'AIL. À COURT DE FINANCEMENT, FASSBINDER CONTACTE LE DÉPARTEMENT C DU GOUVERNEMENT QUI S'OCCUPE DES PROBLÈMES QUE PERSONNE D'AUTRE NE PREND AU SÉRIEUR.



FORTE PROBABILITÉ DE SUPERPOUVOIRS...



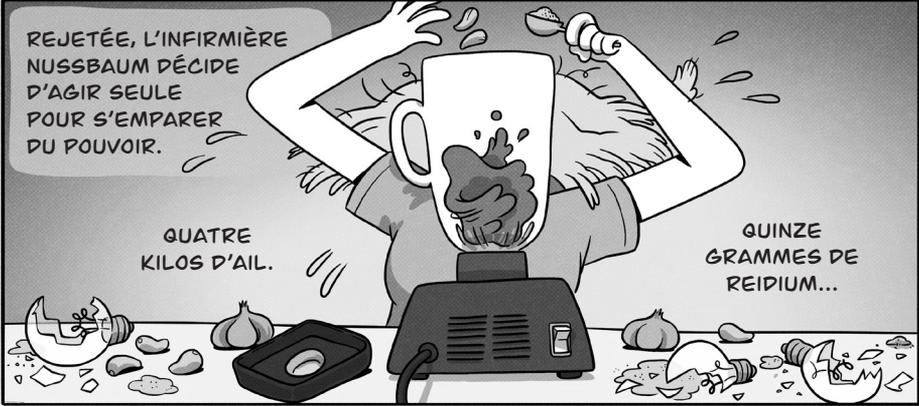
ENFIN! APRÈS TOUTES CES ANNÉES. UNE CHANCE DE PROUVER...
DÉPARTEMENT C DESTINATAIRE : DR FASSBINDER
OBJET : FINANCEMENT (PAS BEAUCOUP) APPROUVÉ.



JE DOIS Y ALLER. C'EST UN TRAVAIL IMPORTANT.

IL Y A SEULEMENT ASSEZ DE FONDS POUR UN SALAIRE.

ET NOUS DEUX?



LA SEULE CHOSE QUI RESTE DE L'INFIRMIÈRE, C'EST L'ODEUR DE CAOUTCHOUC BRÛLÉ DE SES SOULIERS.



DU MOINS, EN APPARENCE...

LE DR FASSBINDER ET SES ASSISTANTS CONTINUENT LEURS EXPÉRIENCES DANS UN LABORATOIRE ULTRASECRET SITUÉ À MONTRÉAL, ÉVALUANT CHAQUE ANNÉE LES « DONS » DES ENFANTS.



PENDANT CE TEMPS, QUELQU'UN CONNU SOUS LE NOM DE « CHEF » RECRUTE DISCRÈTEMENT UNE ÉQUIPE DE SUBALTERNES POUR ESPIONNER LES ENFANTS QUASI HÉROÏQUES...



ET SE RÉFUGIE À BORD D'UN PETIT DIRIGEABLE TOUT DÉGLINGUÉ. PLUS EN COLÈRE ET DIABOLIQUE QUE JAMAIS, ET EMPESTANT LE CAOUTCHOUC BRÛLÉ, CETTE PERSONNE ATTEND QUE LES POUVOIRS DES ENFANTS SE MANIFESTENT.

MAIS QUE SONT DEVENUS LES ENFANTS?



GARY LUNDBORG RENTRE CHEZ LUI
AVEC SES PARENTS TRÈS FIERS.

IL EST BIEN AU
CHAUD DANS SON LIT
DOUILLET.

J'AI ACHETÉ
CETTE VEILLEUSE
EN SOLDE CHEZ
LES AMPOULES
BLAFARD.

EURP!



UN AN PLUS TARD, GARY
A UNE PETITE SŒUR.

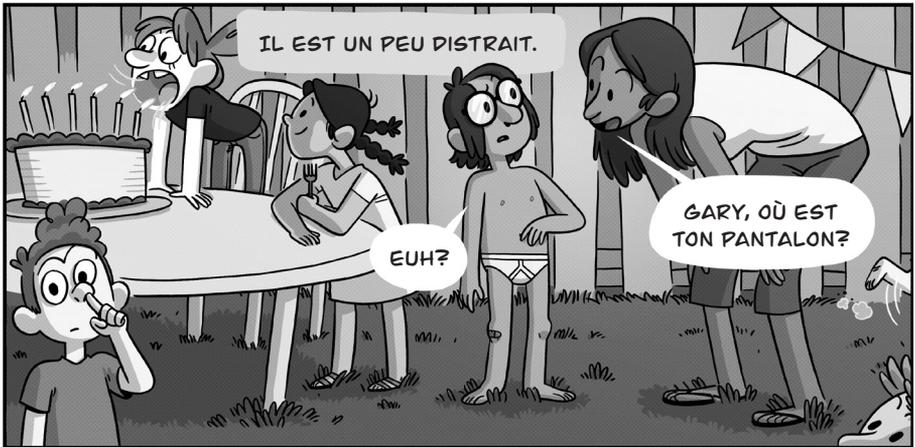
COUUU.

EURP!

NOUS POUVONS
METTRE LA VEILLEUSE
DANS SA CHAMBRE.



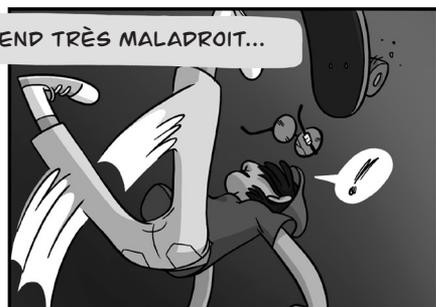
GARY A UNE ENFANCE NORMALE ET
HEUREUSE. SA SANTÉ EST BONNE.



IL EST UN PEU DISTRAIT.

EUH?

GARY, OÙ EST
TON PANTALON?

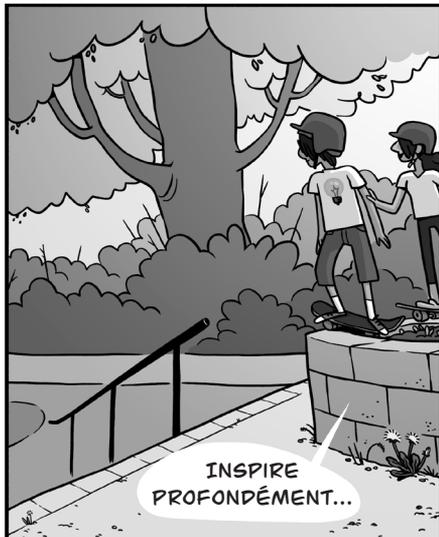


DÉTERMINÉ À INTÉGRER L'ÉQUIPE DE BASKETBALL,
GARY Y PARVIENT DE JUSTESSE.

TU ES UNE SOURCE
D'INSPIRATION POUR
TOUTES LES PERSONNES
NON ATHLÉTIQUES
DU MONDE!



KIRSTEN, ELLE, RÉUSSIT SANS PEINE TOUT CE
QU'ELLE ENTREPREND, Y COMPRIS CALMER GARY.



INSPIRE
PROFONDÉMENT...



HÉ!
REGARDE! UN
DIRIGEABLE!

HEIN?

CECI NOUS AMÈNE
À MONTRÉAL, AU
PRINTEMPS...



CHAPITRE 1

UN MYSTÉRIEUX CLOWN

Au moment où les portes du métro se referment, Kirsten Lundborg dit :

— Je crois que nous sommes suivis.

Le train démarre.

— Hein? dit son frère Gary.

C'est un mot que Gary prononce très souvent. Il s'est laissé distraire par une affiche de basketball un peu floue. Ça lui rappelle l'unique panier qu'il a réussi durant l'année scolaire.

— Vous vous souvenez du clown à l'air louche qui distribuait des coupons pour des frites devant l'hôtel?

— Bien sûr, je les ai ici, répond leur mère.

— Hum... fait Gary.

Non, il ne s'en souvient pas. Il était trop occupé à souhaiter que son pantalon soit plus long. Il se tourne vers sa sœur. Kirsten est floue aussi. À moins que ce soit à cause de ses lunettes? Gary les essuie sur son

tee-shirt.

— Eh bien, poursuit Kirsten, le même clown se trouvait à la station de métro. Et maintenant, il est à bord. Ne vous retournez pas!

Gary ne verrait rien de toute façon. Sans ses lunettes, tout est encore plus flou. Il les replace sur son nez. Tout est encore flou. *Mais qu'est-ce que...?* Puis l'incident impliquant de la mayonnaise à l'heure du lunch lui revient à la mémoire. *Oh ouais.* Il enlève ses lunettes et les frotte de nouveau.

— Ma chérie, dit Mme Lundborg, je suis certaine que Nemesis Burgers emploie plusieurs clowns. Il doit s'agir d'une promotion.

— Maman, le type est *essoufflé*. Il nous a poursuivis, j'en suis sûre.

Mme Lundborg rit.

— Tu lis trop de romans policiers.

Gary remet ses lunettes et constate qu'à côté de lui, un homme en complet joue à un jeu sur son cellulaire, faisant danser ses pouces sur l'écran. Deux dragons s'apprêtent à incinérer un guerrier qui brandit une épée.

— Coupez la troisième épine de leur queue, dit Gary.

Clic, clic. Les pouces s'activent. Les dragons se désintègrent.

— Je parie qu'il y a un boni santé dans cet arbre,

ajoute Gary.

Clic, clic, clic. Il a vu juste.

L'homme lève les yeux.

— Super, mec. Merci! Tu connais ce jeu?

Gary lui décoche un grand sourire. *SuperMec27* est son nom de joueur.



— Non, mais j'en connais un semblable. J'ai parfois une... intuition.

Toute sa vie il a vécu des situations semblables,

surtout récemment. Si seulement il pouvait en tirer profit. Depuis le début de sa plus récente poussée de croissance, les pouces de Gary sont aussi agiles que deux bûches dans une mare de boue. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle son nom de joueur est malencontreusement devenu *SypperMec27*.

— Gary, dit Kirsten en le poussant du coude. C'est notre arrêt.

Ils marchent de la station de métro jusqu'à un grand hôpital dont Gary oublie toujours le nom. Un clown portant un chapeau violet et une perruque verte se précipite au coin de la rue.

— Vous voyez? demande Kirsten.

— Hein?

Les Lundborg entrent dans un ascenseur qui les mène à un couloir miteux du deuxième sous-sol de l'hôpital. Au bout se trouve une porte dotée de ce qui ressemble à une minuscule chatière dans le bas, et d'un écriteau où l'on peut lire : *Institut de l'ennui/ Boredom Institute* dans le haut. Au-dessus de la porte, une ampoule vacille de façon inquiétante.

— Ils auraient bien besoin d'une ampoule Blafard, lance Mme Lundborg.

Elle fait la même blague à chaque visite.

L'Institut de l'ennui porte bien son nom. À l'intérieur, on découvre une salle d'attente poussiéreuse et un

couloir menant à d'autres portes munies d'ouvertures ressemblant à des chatières. Comme d'habitude, ça sent le fromage. Gary s'inscrit. Un autre nom, le même que la veille, est écrit sur la feuille : *A. O'Kaye*.

— Fiston, dit Mme Lundborg, nous serons de retour à seize heures pour voir le docteur F. Texte-moi si tu crois que tu n'auras pas terminé.

Chaque année, sa mère et sa sœur en profitent pour magasiner. Montréal a beaucoup plus à offrir que la ville de Blafard, au Manitoba.

— Tu verras. Ce clown sera encore là, dit Kirsten.

— Tant mieux, lance Mme Lundborg. Ça nous fera plus de coupons.

Sur ce, elles s'en vont. Gary se retourne et heurte une chaise, qui à son tour heurte une table. Une pile de magazines glisse par terre. Il se penche pour les ramasser et se cogne la tête contre la chaise. Gary s'assoit, frotte la zone endolorie et soupire.

Il avait pourtant eu l'impression que cette année pourrait être celle où il découvrirait qu'il avait un don. Jusqu'à maintenant, ça ne l'a pas dérangé que les tests du docteur Fassbinder ne révèlent jamais rien; chaque année, les Lundborg bénéficient quand même d'un voyage gratuit à Montréal. Gary et son père ont même déjà assisté à un match des Canadiens en série éliminatoire. Deux autres jeunes de Blafard,

Jess Morvan et son amie, *hum...* (Gary cherche son nom) *Daisy*, cette fille un peu hippie qui a déménagé il y a quelque temps déjà, ont également subi les tests, et il ne trouve pas qu'elles ont changé non plus. Mais aujourd'hui, Gary veut connaître son don à tout prix. Sa poussée de croissance lui a valu un nouveau surnom : « Gaffeborg ». C'est loin d'être aussi flatteur que « Super Mec ».

Gary a le sentiment qu'il ne serait pas aussi empoté s'il arrivait à mieux se concentrer, mais il a du mal à se rappeler de le faire. Ce n'est pas qu'il ne pense pas, mais plutôt qu'il a l'habitude de penser aux mauvaises choses. Et lorsque ses pensées se mettent en place, ou qu'il a une intuition comme aujourd'hui dans le métro, il est trop maladroit pour faire quoi que ce soit.

Don, si tu es là, manifeste-toi! pense Gary en fixant les taches de mayo sur son tee-shirt. Il ne demande pas de superpouvoirs, mais juste, disons, de réussir son cours de maths et de battre Kirsten au vingt et un. Ce qui lui rappelle de nouveau sa saison d'un panier.

Toute l'année, il s'est répété : *Compte, compte, compte*, mais il a raté chaque tentative. Puis, lors du dernier match qui opposait les Ampoules de Blafard aux Panthères de Polonia, les partisans de Polonia scandaient : « Allez, les Panthères! » *Allez!* s'est dit

Gary en agitant les mains à la défense, et il a eu une de ses intuitions.

Il a pivoté et a fait dévier une passe d'un joueur des Panthères. Le ballon a rebondi contre sa poitrine et sur le terrain. Surpris, les autres joueurs ont regardé Gary rattraper le ballon et exécuter un tir désespéré, au moment où la sonnerie retentissait, tout en trébuchant sur ses propres pieds. Le ballon a suivi la courbe de l'anneau avant de finalement tomber dans le filet. Gary a poursuivi sa course et a foncé dans le directeur, qui portait le costume de mascotte de l'école à l'image d'une ampoule. Ils ont tous les deux brisé leurs lunettes.

Non seulement Gary a permis à son équipe de gagner, mais il a aussi eu de nouvelles lunettes plus cool. Gary les remonte sur son nez. Il prend des mouchoirs dans une boîte sur la table, en fait une boulette et se lève pour effectuer un tir en suspension en direction de la corbeille à papier. Il rate la cible. Il prend d'autres mouchoirs et accumule les tirs manqués.

Non loin de lui, une voix roucoule :

— Ça semble si facile. Cette feinte à droite?
Charmant.

— Hein? dit Gary d'une voix hésitante.

Un élégant jeune homme d'à peu près son âge se

tient dans le couloir. Quelque chose dans sa voix incite Gary à le croire instantanément, malgré l'amoncellement de mouchoirs sur le plancher.

— Eh bien, merci.

Le garçon se dirige d'un pas souple vers les magazines que Gary n'a pas ramassés.

— Tu pourrais être le roi du basketball, ajoute le garçon d'une voix mielleuse.

Puis, sous les yeux de Gary, ses cheveux s'emmêlent et un pan de sa chemise sort de son pantalon.

— Si tu avais du talent, lâche-t-il sèchement. Tu appelles ça un tir? J'ai vu mieux dans une cour de maternelle.

Et il part en claquant la porte.

Derrière Gary, une autre voix se fait entendre.

— Allez hop! Au suivant.

C'est le docteur Fassbinder.